



BSV n°29-16 le 09 novembre (Semaine 45)



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animateur suppléant

Guy ARJAURE
TERRES INOVIA
05.46.07.38.28
g.arjaure@terresinovia.fr

95 parcelles de colza sont enregistrées dans la base Vigicultures-Normandie. Ce bulletin a été rédigé à partir de 59 parcelles.

30 % des parcelles ont atteint ou dépassé le stade 8 feuilles. 20 % n'ont pas atteint le stade B6, synonyme de risque écarté vis-à-vis des pucerons.

Les pucerons sont encore présents mais les populations n'évoluent plus ou très peu.

Les larves d'altise ont commencé à faire leur apparition. Une observation sur plantes est à envisager dès à présent. Le lancement de la méthode Berlese peut attendre encore une semaine (voir annexe)

Les charançons du bourgeon terminal ont quasiment disparu de la circulation. Le risque est probablement écarté.

Stade rosette > B6 dans la majorité des cas

Le colza a poursuivi son développement. Près de 80% des cas rencontrés cette semaine ont atteint ou dépassé le stade B6 (6 feuilles).

Les colzas en retard rattrapent peu à peu le tir. En comparaison à 2015, la situation « stade » à ce jour a globalement une semaine de retard.

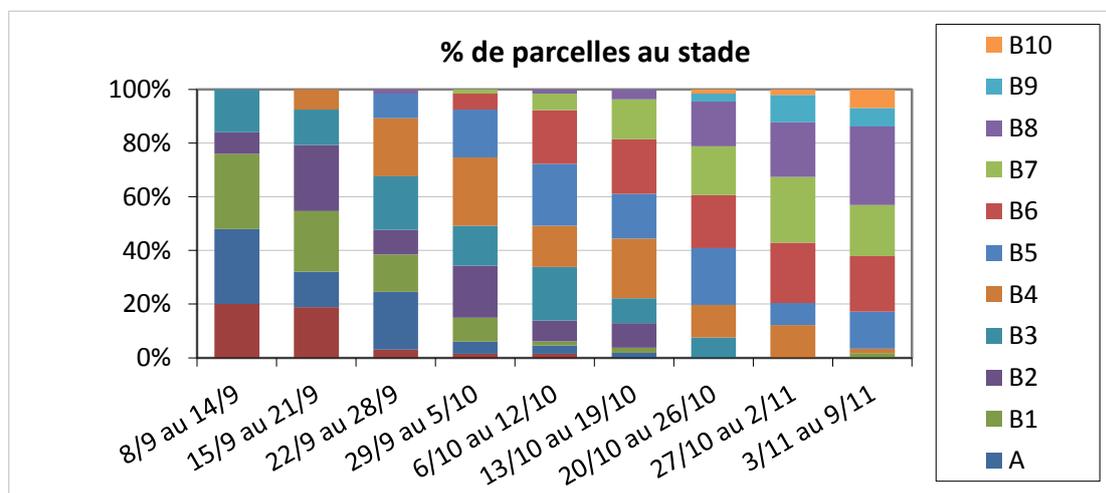
Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

**BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture**

**Abonnez-vous sur
www.normandie.chambagri.fr**

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Vers la fin du risque pucerons

Observations

Sur 29 parcelles ayant fait l'objet de l'observation, 11 signalements de pucerons verts, 3 de pucerons du navet et 2 de pucerons cendrés sont rapportés. Le taux de plantes avec présence varie de 2 à 50 % (moyenne = 18 %).

La fréquence de parcelles concernées est en diminution depuis la semaine dernière (env 41 % contre 52 % la semaine dernière).

3 parcelles ont encore montré une évolution de l'infestation depuis la semaine dernière (LE RONCENAY-AUTHENAY, LE NEUBOURG, SEMALLE)

Période de risque

Le colza est particulièrement exposé au risque de transmission de viroses dans les 6 premières semaines de végétation, c'est-à-dire environ jusqu'au stade B6.

Seuil indicatif de risque (pucerons verts)

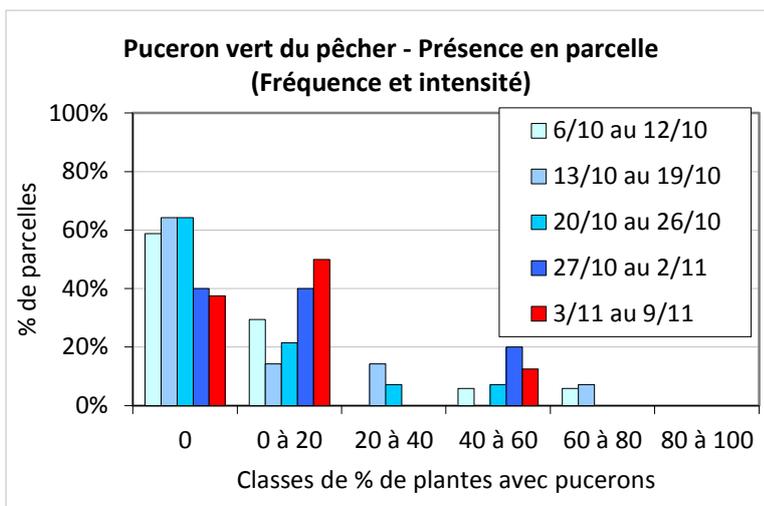
20% de plantes porteuses de pucerons.

Analyse du risque

Environ 20 % des parcelles n'ont pas atteint le stade B6. Le risque est moyen à fort, très dépendant des parcelles.

Depuis le début du suivi, 59 % des parcelles observées ont signalé au moins une fois la présence de pucerons. **33 % des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le seuil.**

Si les pucerons arrivent et se développent sur un colza ayant atteint le stade B6, les dommages sont nettement moins importants et souvent insignifiants.

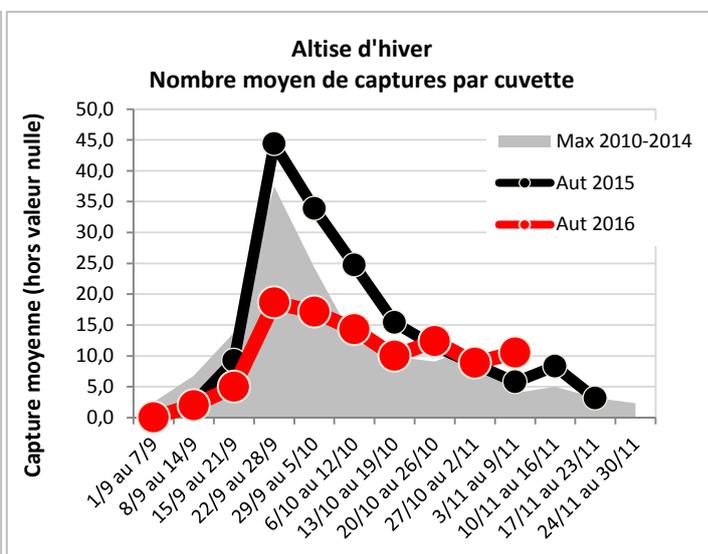
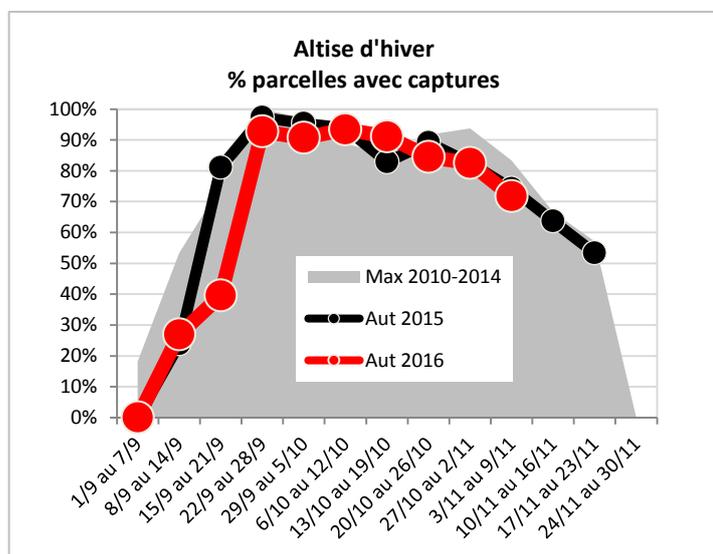


Altises d'hiver : encore des captures d'adultes !

Observations des pièges jaunes

Sur 46 parcelles observées avec pièges jaunes enterrés, 33 ont révélé la présence de l'altise d'hiver, soit 72 % des situations concernées (dans ce cas, 1 à 46 individus capturés, moyenne = 11). Le niveau moyen de captures hebdomadaires est stable depuis un mois.

Ceci doit nous inciter à la plus grande prudence quant à la probable arrivée ultérieure des larves (voir plus loin), tout particulièrement si l'hiver se révèle doux, comme en 2015-16.



Observations des dégâts de morsures foliaires

Le suivi des dégâts d'altises n'a plus d'intérêt pour les colzas ayant dépassé 4 feuilles (fin de période de sensibilité pour la culture).

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, CALF AGRI, COOP CAPSEINE, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, GRCEA DE L'EVREUCIN, GUILLOUX, LALANDE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, SEVEPI

Premières larves d'altises d'hiver signalées

Observations

Sur 49 parcelles ayant fait l'objet d'observations à ce jour, 6 parcelles ont signalé la présence de larves d'altises (12 % des parcelles du réseau).

Dans ces situations, les taux de plantes porteuses de larves s'élèvent à 1, 5, 10, 30, 40 et 80%.

Période de risque

Depuis le stade rosette jusqu'au décollement du bourgeon terminal.

Seuil indicatif de risque

- 70 % de plantes avec présence d'au moins une larve pour la méthode de « dissection au champ »
- OU 2 à 3 larves par plante pour le recours à la méthode Berlese (cf. [Annexe à ce BSV](#)).

Analyse du risque

Une parcelle a déjà atteint le seuil indicatif de risque (SEMALLE – 61).

Les résultats du modèle thermique utilisé par Terres Inovia pour **simuler les dates d'apparition des larves d'altises** corroborent avec les premières observations au champ (voir tableau ci-après).

Important : les fréquences et intensités potentielles d'infestations de larves d'altises ne sont absolument pas liées au cumul de captures d'altises d'hiver adultes dans les cuvettes jaunes.

La meilleure analyse de risque vis-à-vis des larves d'altises repose sur un diagnostic à l'échelle parcellaire.



Stations Météo-France	Hypothèse Date accouplement altise adulte	Simulations des dates d'apparition		
		Ponte	Eclosion Larves L1	Mue Larves L2
EVREUX (27)	25 sept.	29-sept.-16	13-nov.-16	31-janv.-17
	1 oct.	9-oct.-16		
	5 oct.	17-oct.-16		
ROUEN (76)	25 sept.	29-sept.-16	13-nov.-16	27-janv.-17
	1 oct.	9-oct.-16		
	5 oct.	17-oct.-16		
CAEN (14)	25 sept.	29-sept.-16	8-nov.-16	11-déc.-16
	1 oct.	9-oct.-16	17-déc.-16	
	5 oct.	17-oct.-16	7-janv.-17	
ALENCON (61)	25 sept.	29-sept.-16	14-nov.-16	25-janv.-17
	1 oct.	9-oct.-16	1-févr.-17	
	5 oct.	17-oct.-16		

Les œufs de la grosse altise sont déposés sur le sol tant que les adultes s'observent en parcelle (pièges sur cuvette enterrée).

Après éclosion progressive des œufs, les premières larves L1 rejoignent les pétioles des plantes.

Les stades larvaires ultérieurs (L2-L3) sont plus facilement observables que le stade juvénile.

Les larves les plus développées (stade larvaire L3) sont les plus à craindre car elles sont de meilleures candidates à la migration vers le cœur.

Les cases colorées indiquent que les simulations sont calculées à partir de la météo de l'année (jusqu'au 7-nov.). Les données météo de la normale 1996-2015 ont été utilisées pour les informations renseignées dans les cases blanches. (Les dates simulées postérieures au 31 janvier 2017 sont volontairement supprimées : cases vides)

👉 [Comment reconnaître les larves d'altises ? Comment les repérer dans la parcelle ? Consulter l'annexe à ce BSV](#)

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, CALF AGRI, COOP CAPSEINE, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, GRCETA DE L'EVREUCIN, GUILLOUX, LALANDE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, SEVEPI

Nette baisse des captures de charançons du bourgeon terminal

Observations

Sur 48 cuvettes relevées, 2 seulement ont chacune piégé un charançon du bourgeon terminal cette semaine. Le pic semble être derrière.



Période de risque

Du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

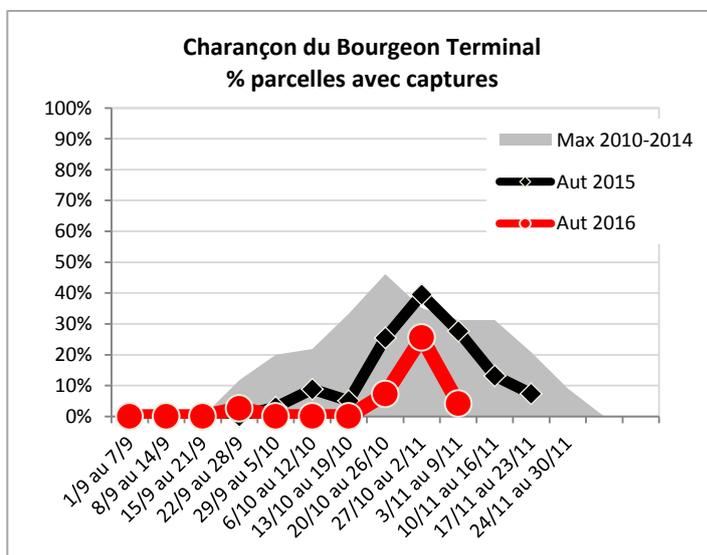
Seuil de nuisibilité

Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence en parcelles est un risque. Le risque est plus important sur les colzas à faible croissance et développement.

Analyse du risque

Le vol de charançon est retombé comme un soufflé.

Cette année, il semblerait que le risque soit significativement plus bas que les années précédentes.



Phoma : risque stable, plutôt faible

Observations : pas ou peu d'évolution des symptômes d'après les observations remontées.

Cette semaine, des macules de phoma ont été repérées sur 8 parcelles parmi les 38 observées où ces symptômes étaient recherchés (2 à 30% de plantes avec macules de phoma).

Depuis le début du suivi, 27 % des parcelles ont signalé des macules sur feuilles.

Le modèle SimMat a simulé un léger pic d'émissions d'ascospores vers le 5-7 novembre pour des calculs faits à partir des stations météo de Bernienville (27), Bernay (27), Evreux (27), Chaussy (95), Rouen-Boos et Biville.

Période de risque : de la levée à 4 feuilles voire au-delà en cas de croissance lente.

Analyse de risque : plutôt faible à ce jour. Aucune relation directe n'existe entre l'intensité des macules et le risque de nécrose du collet au printemps.

Le niveau de tolérance au phoma de certaines variétés éruciques cultivées dans la région n'égale pas celui de la plupart des variétés classiques (variétés TPS groupes I et II généralement).

☞ Consultez la grille de risque phoma diffusée dans le [BSV n° 27](#)

Prochain BSV le 16 novembre 2016

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, CALF AGRI, COOP CAPSEINE, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, GRCEA DE L'EVREUCIN, GUILLOUX, LALANDE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, SEVEPI